

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 57 (1912)  
**Heft:** 5

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LVII<sup>e</sup> Année

N° 5

Mai 1912

## LA SUISSE EN 1815

Le second passage des Alliés et l'expédition de Franche-Comté.

(Suite.)

A partir du 14 juin, la situation devint tout à fait critique. La convention autorisant le passage des Autrichiens équivalait à une rupture avec la France. Dès ce moment, les troupes de Dessaix occupèrent St-Julien, Carouge, et surtout Versoix. Genève restait isolée, privée désormais de toute communication avec la Suisse. Sur le lac, les Français donnaient la chasse aux bateaux d'approvisionnement.

Sonnenberg redoubla de vigilance et d'activité, renforçant les postes, faisant bivouaquer les soldats sur les remparts, organisant des rondes. En cas d'attaque des feux devaient être allumés à Rive, répondant à d'autres signaux placés à Coppet et à Nyon.

Du côté suisse, Bachmann, par un ordre du jour daté du 18 juin, confirmait à ses commandants de division, puis aux troupes, la rupture des communications officielles avec la France.

Au même moment, Frimont ayant rassemblé 80 000 hommes avisait Schwarzenberg qu'il était prêt à avancer. Il reçut l'ordre d'entrer en campagne aussitôt que les Français auraient touché le sol helvétique, ce dont il devait être informé par Welden. Le 18, son avant-garde se trouvait à la frontière. Jusqu'à la dernière minute, on redouta les complications et les retards qui pouvaient provenir d'une opposition du tsar à la Convention du 20 mai. De fait, Alexandre ne céda que le 15 juin. Il était temps. La ratification arrivait à point pour écarter les difficultés que redoutaient Metternich et Schwarzenberg. Dans cette même journée du 18, date fatale fixée par Napoléon, les hostilités